

EVEQUE JOSEPH MAISHA

Rapport #K10

RÉSUMÉ

Notre sondage de 3964 Kenyans identifie le Bishop Maisha comme ayant un impact unique. Il est place une des deux personnes énuméré au numéro 2 comme ayant le plus grand nombre de personnes le nommant comme étant l'influence la plus importante sur leur vie. Et il a été classé au niveau le plus élevé en ce qui concerne la mesure dans laquelle il a formé des leaders.

Joseph Maisha est un Bishop baptiste dans la province côtière du Kenya. Il est né dans la partie occidentale du Kenya, mais en raison des difficultés que sa famille a vécu pendant qu'il grandissait, il a déménagé à la côte pour gagner une vie. Il a fait ses études primaires et secondaires au Kenya, mais a été en mesure d'obtenir ses études supérieures aux États-Unis par des allers et retours jusqu'à la fin de ses études. Il attribue à un homme plus âgé de son église qui fut son mentor la source de son succès et de nos jours il prend soin de l'homme plus âgé. Sa vision personnelle est de développer des leaders en Afrique, pour l'Afrique et estime qu'il est déjà sur le chemin de la réalisation de ceci en faisant partie de la formation des leaders chrétiens dans divers pays d'Afrique. Il rapporte qu'il a planté des églises baptistes Ushindi dans d'autres parties du monde, notamment en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique du Nord. Il aimerait voir cette vision continuer à croître même dans le monde occidental.

CONTEXTE

Foyer d'enfance

Il est né dans un début très humble dans l'ouest du Kenya dans le village de Kapsotik, dans le district de Vihiga. Ce domaine particulier au Kenya est intéressant parce que, selon le Bishop, la région n'a pas beaucoup de gens qui «réussissent dans la vie» ou qui ont un brillant avenir parce que le statut traditionnel de la région est très basé sur la circoncision; notamment avec une tribu appelée Tiriki. Si l'on est donc pas instruit, il est peu probable de trouver un emploi bien rémunéré en dehors de la communauté. Cependant, le Bishop dit que la valeur Tiriki de leur pratique de la circoncision traditionnelle, et les gens qui passent par cette ligne sont considérés comme très importants dans ce domaine et cette communauté. Il a été élevé dans cette communauté, mais il n'y est pas resté pendant longtemps. Il na fait que ses études primaires dans la région et ses deux parents étaient encore en vie à l'époque. Dans sa région, il était pauvre que ses parents n'étaient pas riches. Pour soutenir la famille, les parents vendaient de la canne à sucre et ont également pu l'envoyer à l'école grâce à ces ventes. Il a quitté le village et est allé à Mombasa parce que sa sœur aînée séjournait à Mombasa et a fait son diplôme d'études secondaires et il a continué de cela.

Pays de résidence

Le Bishop Maisha a vécu aux États-Unis pendant 6 mois, puis il est revenu au Kenya, puis est retourné à nouveau pour six mois. Pendant qu'il y était, il a entrepris des études. Il a également fait quelques voyages après cela, avant et après les États-Unis pour des périodes de trois à six mois. Il a également vécu en Angleterre et quelques pays africains pendant plus de trois mois. Ils ont essayé de mettre en place un ministère à Arusha, autour de l'Université Mt. Meru, et il était le cerveau derrière celle-ci, il lui était nécessaire pendant un certain temps.

Cependant, il a passé la majeure partie de son temps au Kenya parce que son ministère y est basé.

Famille présente

Il a deux fils et trois filles. Son premier né est une fille qui travaille pour Compassion International parce qu'elle est si compatissante au service des enfants le dit le Bishop. Quand elle a grandi, elle a été très impliquée dans l'école du dimanche, et finalement, elle a appris à travailler avec les enfants. Actuellement, elle est basée à Malindi. Son deuxième né, est un fils qui travaille avec lui et aide avec la prédication et quelques enseignements, mais la famille a hâte de l'emmener à une école biblique pour qu'il puisse être en mesure réellement d'aider à remplacer son père quand le Bishop serait à un âge avancé. Quant à ses deux autres filles, l'une est mariée, et l'autre travaille.

Education

Son parcours était très humble. Il a fait son lycée à Mombasa et devait aller aux États-Unis pour son éducation chrétienne. Il irait pendant six mois, faisant le va-et-vient jusqu'à la fin de ses études. Après avoir terminé ses études, le Bishop a décidé de réaliser des partenariats et des liens avec certains des ministères aux États-Unis pour eux de travailler avec lui pour élever son ministère. La plupart d'entre eux ont commencé à travailler avec lui jusqu'à ce qu'ils sont venus et ont commencé une école internationale du ministère afin qu'ils puissent atteindre les leaders en Afrique.

Une des choses qu'il a découvert dans son voyage était difficile. Selon lui, l'Afrique a un gros problème avec le leadership à la fois spirituel et dans la vie normale parce que vous trouverez de nombreuses églises brisées parce que les gens ne font pas le bon leadership. En outre, il estime que dans de nombreuses églises de gens ne savent pas vraiment comment ils peuvent nourrir les uns des autres et mettre en place une église très forte qui peut vraiment avoir un impact sur la communauté ou dans le voisinage où ils se trouvent. Donc, la formation a été jugée très importante pour les gens en Afrique, et s'ils auraient obtenu des dirigeants, ces dirigeants pourraient aussi conduire et former d'autres. Ce programme a été en cours pendant environ cinq à six ans. Le Bishop Maisha a été donné une chance d'être en charge de l'Afrique, et son chancelier se trouve aux États-Unis. Ils ont fait cela dans différents pays d'Afrique où ils apportent tous les pasteurs ensemble et les forment, puis les renvoient dans leurs régions pour former d'autres personnes. Ils l'ont fait en Tanzanie, au Rwanda, au Burundi, au Congo, au Ghana, au Nigeria et en Ouganda. Ils espèrent se rendre en Ethiopie et d'autres endroits à l'avenir. Ils ne disposent pas d'une école construite de façon permanente dans un lieu; plutôt, ils obtiennent le leadership dans le domaine de différentes églises. Ils viennent alors ensemble et s'organise pour amener les dirigeants clés de différentes confessions pour créer un centre d'où ils commencent la formation.

Témoignage personnel et appel

À une époque, il avait été déclaré de ses frères musulmans que le Bishop devrait brûler dans une maison et mourir avec les gens qui s'y trouvent. Cependant, Dieu a fait un miracle parce que la maison n'a jamais brûlé et il a survécu cela. A un autre moment, il était en difficulté parce que les gens sont venus et l'ont entouré et ont déclaré qu'il était mort. Mais immédiatement comme ils l'ont fait, ils ont commencé à se battre entre eux. Ils avaient des fusils et la police est arrivée et les a emmené. Toutes ces attaques sont entreprises pour détruire le ministère. Il a vu tout ce qui a été très difficile. Dès le début, rien n'était très facile dans ce voyage parce que les gens ont fait défection, ont quitté ou volé des choses du ministère, y compris les haut-parleurs. Mais à travers tout cela, il est resté ferme parce que

Dieu l'a appelé. Le Bishop dit qu'il devait continuer parce que Dieu lui a demandé et il n'a jamais regardé en arrière. Il avait l'habitude de travailler pour Kenya Ports Authority (KPA) et avait un très bon travail. Cependant, quand il est devenu très occupé, il a quitté son poste de direction et a sauté dans le bateau du ministère, qui se révèle être si difficile pour lui. La plupart des gens ne le soutenaient pas même ses amis et parents. Il a dit qu'il était très ferme parce qu'il savait que Dieu avait un but et un rôle dans sa vie. Donc, il a quelque chose à partager avec quiconque entre en contact avec lui. Selon lui, certaines personnes abandonnent sur le chemin; certains voudraient dire d'autres que servir Dieu est une perte de temps, mais ils ont besoin de voir l'autre côté de la pièce et il pense qu'il a des idées à partager avec d'autres.

Influences

Le Bishop a été influencé par un vieil homme nommé Elijah Wanje de Malindi, qui était Baptiste et un modérateur dans sa dénomination. Au moment où il était un modérateur, il aimait le jeune Maisha. Selon le Bishop Maisha, le modérateur a pris beaucoup de sa vie à verser dans la vie du Bishop. Le M. Wanje lui a vraiment pris comme son propre fils et la plupart du temps, il le conseillait, le nourrissait et l'aidait à grandir spirituellement. Il a beaucoup conseillé le Bishop jusqu'à ce que Dieu l'a amené à une meilleure place dans sa vie. Lorsque le M. Wanje a vieilli, le Bishop Maisha a commencé à prendre soin de lui et a organisé une église pour lui à la maison dans son village, et les deux restent en contact toujours. Le Bishop Maisha l'aide aussi dans d'autres domaines, parce que maintenant l'ancien modérateur est une personne âgée. Le Bishop Maisha se souvient que Dieu a utilisé l'ancien modérateur, et si cela n'était pas le cas, il ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Le Bishop a été aussi influencé par une femme leader qui était professeur. Quand le Bishop est venu dans le ministère, elle a pris beaucoup d'intérêt dans sa vie pendant de nombreuses années. Grâce à elle, sa famille est venue pour se reposer et travailler ensemble à résoudre beaucoup de problèmes. Elle a fourni un soutien spirituel et réclame que sa famille est devenue plus sage jusqu'à ce qu'ils arrivent là où ils sont aujourd'hui.

MINISTERE PRESENT OU VOCATION

Travail/Ministère et Mission/Vision

Sa mission personnelle est de voir l'Afrique produire des dirigeants et des missionnaires pour que ces missionnaires puissent aussi aller dans d'autres pays du monde. Il se souvient avoir appris beaucoup quand il est allé en Inde pour commencer un ministère, et il a pris le peuple africain du Kenya pour aller avec lui. Ils ont établi des églises en Inde, et cela été très intéressant. En outre, ses collègues amis des États-Unis avec lesquels ils travaillent sont également devenus des partenaires, et ils ont commencé à aller vers d'autres pays. Il voulait aider son peuple africain à travers ce qu'il faisait. Par conséquent, son zèle et son intérêt vise à trouver des moyens sur la façon dont ils peuvent produire leurs propres missionnaires d'Afrique et comment ils peuvent obtenir ces leaders qui peuvent même aller et défier le monde occidental

Il a planté sept églises en Inde, une au Texas, États-Unis et une en Allemagne. Elles tombent tous sous l'église baptiste Ushindi. Il a également des travaux de recherche en Angleterre et est en train d'essayer de se pencher sur d'autres endroits où il a été. Il dit qu'il a été dans des «lieux très difficiles comme Paris», mais il a trouvé qu'il pouvait facilement manœuvrer à travers les collègues pour voir s'il peut aussi faire quelque chose dans ce domaine. Il souligne que ce qu'il peut faire, au sein de son ministère ou sa vocation, est de développer ce qui est en lui avec le point de vue de l'Afrique et l'utiliser comme sa plate-forme.

Organisation

L'église baptiste Ushindi est en communion avec les églises baptistes, mais elle est une entité enregistrée. Ils ont commencé à répandre les églises au Kenya et en Ouganda. En Ouganda, ils ont atteint Kampala et les zones autour. Les ressources qu'ils obtiennent principalement sont dans l'église qu'ils ont établie. Le Bishop dit que ce sont les ministères holistiques qui aident vraiment à élever ce qu'ils font. Par exemple, ils ont maintenant des écoles de la maternelle jusqu'à l'école secondaire ainsi qu'une école professionnelle, qui forment des professionnels qui aideront dans l'église. Ils cherchent à se déplacer beaucoup plus loin dans l'échelle éducative et de l'enseignement supérieur. Ses partenaires externes sont ceux qui aident principalement avec ce ministère. L'église possède également d'orphelinats qui répondent à la communauté et les familles moins fortunées. L'église les construit des maisons sur ces terrains pour les pousser à vouloir quelque chose. Il a des amis qui supervisent l'aide avec des bourses pour obtenir les plus brillants étudiants à l'université. Certaines des personnes aidées par ces bourses ont terminé et sont revenues, et elles travaillent ensemble pour aider la cause. Au sein du ministère de l'église elle-même, il a organisé l'église d'une manière telle qu'ils peuvent aussi mobiliser leurs ressources en eux-mêmes et soutenir le ministère afin de croître. Ils ont environ 22 pasteurs à temps plein qui travaillent dans les zones côtières pour l'aider à élever l'église. Dans le pays, l'église a environ 100 pasteurs qui travaillent également pour voir le ministère croître.

Impact/Succès/Evaluation

Le ministère du Bishop a été présent pendant plus de 30 ans. Quand il a commencé le ministère, dans la zone de Likoni, il y avait beaucoup de résistance. L'endroit est beaucoup plus d'une communauté musulmane que toute autre communauté de foi, et ce fut un moment très difficile pour lui pour pénétrer dans la zone. Selon le Bishop Maisha, il y a trente ans, il n'y avait aucune église chrétienne significative qui pourrait prêcher l'évangile dans cette zone. Certaines des églises qui sont là maintenant ont commencé beaucoup plus tard. Un exemple est JCC, qui a commencé dix ans plus tard. Ce fut un endroit très difficile, il a donc dû s'impliquer beaucoup dans ce ministère pour atteindre les musulmans. En ce moment, il prétend qu'il y a 1100 d'anciens musulmans nés de nouveau, dont certains sont des pasteurs et d'autres sont en service dans d'autres aspects au sein de l'église. Il remarque que la partie la plus intéressante de ce voyage est qu'il devait attirer beaucoup d'amis dans des endroits différents dans le monde à penser à ce qu'il faisait. Certains des ministères avec lesquels il a travaillé sont International Bible School and Global Community Collaboration-GCC. GCC travaille avec 14 pays dans le monde où ils obtiennent les principaux dirigeants de ces pays. Le Bishop dit que ces dirigeants ont fait une différence au sein de leurs communautés et de leurs nations. Ils se réunissent pour discuter des moyens efficaces pour atteindre les personnes les plus difficiles, à savoir les professionnels et les gens d'affaires à leur niveau et d'établir un ministère de l'église à travers eux. Ce ministère particulier a été très utile pour lui pendant ces cinq dernières années. Ils ont leur siège social au Texas, qui est dirigé par un président. Ils ont travaillé ensemble, et ils vont à ces 14 différents pays dans le monde pour se rencontrer et d'échanger des idées et de voir aussi comment les chrétiens sont en relation et aussi discuter sur les défis qui font face à différents chrétiens d'horizons différents. Il est impliqué dans ce ministère, et il occupe principalement du continent africain, parce qu'il croit que l'Afrique lui est chère.

Top Cox Ministry, basé aux Etats-Unis, est un autre ministère qui lui a donné beaucoup de «l'aide et de la main ». Ceci est un ministère où les membres se rendent dans les différents pays et prennent soin des familles moins fortunées, établissent des hôpitaux, des maisons, et

des écoles. Le Bishop a déclaré qu'il les donne aussi quelques connaissances de base chrétienne, puis les développe pour devenir de grands citoyens dans ces pays. Il a travaillé avec ces gens pendant environ 10 à 12 ans et souligne qu'ils travaillent bien ensemble, en allant à ces autres pays. Il y a aussi un autre ministère qui travaille avec lui qui apporte des médecins, des infirmières et des missionnaires chrétiens pour faire en sorte qu'ils puissent offrir des services médicaux gratuits aux villages et des maisons, puis utiliser ce véhicule pour prêcher aux gens. Ils obtiennent des gens d'affaires et professionnels ainsi que dans certains hôtels ou des lieux, et il rassemble les gens de l'étranger, par exemple en Angleterre et aux États-Unis. Ces professionnels, des avocats, des magistrats ou du personnel de très haut niveau, remettent en question les autres et les invitent à devenir nés de nouveau. Par exemple, en 2012, il a apporté un chef de police des États-Unis, et il a fait un très grand défi à la police au Kenya. Il affirme avoir même offert une chance d'obtenir des policiers kenyans pour aller aux États-Unis et les former dans une université. Cela devait être fait par le biais des programmes d'échange pour que la police du Kenya puisse apprendre des autres pays sur la façon de faire face à leurs défis liés à leurs fonctions. La police du Kenya devrait également enrichir les forces aux États-Unis par exemple en partageant ce qu'ils ont eux aussi appris à travers leurs expériences au service du Kenya. L'église voudrait planifier quelque chose de similaire, mais il y a des règles et des règlements en place tandis qu'ils envisagent un partenariat avec les États-Unis dans le programme d'échange des membres de la police. Le Bishop a décrit le chef de la police des États-Unis comme «un homme humble qui a fait des liens profonds et puissants au service de sa nation et Dieu ».

Formation/Développement du leadership

L'église fait la formation, mais ils ont seulement atteint le niveau de diplôme de deux ans (ce qui est à peu près équivalent *Associates degree* aux États-Unis). Selon le Bishop, les programmes sont en cours depuis 8-10 ans et en moyenne ils obtiennent quarante diplômés de différents pays et le reste du Kenya. Le plus grand nombre de diplômés en un an a été de 100 diplômés. Il a travaillé avec l'Université Wayland au Texas, et ils l'aident à mettre en place certains jeunes pour obtenir des bourses d'études. Ils les entraînent également avec l'apprentissage à distance vers un certain niveau d'études, et certains d'entre eux ont déjà obtenu leur diplôme dans le développement du leadership, et 12-14 d'entre eux ont obtenu leur diplôme de maîtrise. Certains sont dans l'église, l'aidant à mettre en place une école de ministère afin qu'ils puissent l'aider à améliorer ce qu'il essaie de faire. Il dit qu'il « a découvert » que les jeunes sont prêts à diriger; mais s'ils ne sont pas donnés une direction ils peuvent induire en erreur. Selon lui, la seule façon de leur donner une direction est de les mettre dans la Parole de Dieu, de leur donner les connaissances et leur montrer l'avenir. De cette façon, on peut découvrir leurs dons de quelque part et à partir de là, les développer pour devenir plus productifs. Le Bishop a déclaré que «la plupart » des jeunes aimeraient commencer les ministères très rapidement et de réussir très rapidement parce qu'ils aiment se sentir comme si les personnes âgées perdent du temps, sont là depuis trop longtemps et ce qu'ils font est une «vieille chose». Les jeunes gens se sentent comme si l'église est quelque chose de si facile où ils peuvent facilement aller juste pour se lever et se déplacer. Le Bishop leur a été difficile à travers son expérience d'avoir commencé une église quand il était âgé de 28 ans et atteint aujourd'hui une soixantaine d'années. Il leur dit que le voyage qu'il a pris depuis ce temps n'a pas été simple. Il a vu que la plupart des jeunes ou les jeunes prédicateurs veulent tous ce qui est grand automatiquement. Quand ils voient quelqu'un comme lui, vivant à Nyali, ayant une maison, une voiture, et capable de prendre un avion, ils supposent que tout est venu facilement. Ils ne savent pas que le voyage est très difficile. Son défi pour eux est d'être patient et être encadrés comme il a été encadré. Son mentor n'a pas été très instruit, mais il avait un élément d'un père en lui, ce qui lui a fait écouter cet homme. Il a vu ce qui était en

lui pour être quelque chose qui pouvait le développer « en quelque chose » qu'il n'était pas et donc il a « tous soumis » à lui. Bien que son mentor soit à un âge avancé aujourd'hui, Il porte de bons souvenirs et lui doit beaucoup de gratitude. De la même façon, il essaie aussi de dire aux jeunes aussi de penser aux gens qui les encadrent et à chercher des mentors s'ils n'ont pas. Le succès ne se fait pas tout de suite, même si Dieu vous a entendu ou il vous a appelé. Ce sont les domaines où il a vu des défis du ministère en ce qui concerne certaines personnes.

Partenariats / Liens

Certains des partenaires avec lesquels le Bishop Maisha travaille viennent et aident principalement avec ce que son église est en train de faire dans le domaine d'évangélisation, le travail missionnaire et formation des leaders. Dans les autres domaines qui essaient de développer les leaders et de produire certaines personnes bien informées qui peuvent désormais être formés, les partenaires ont également versé beaucoup en eux en envoyant des missionnaires pour les aider à se former. Les partenaires ont également envoyé des matériaux qui sont utilisés pour ces types de formations.

En ce qui concerne les finances, la plupart des partenaires ont vraiment aidé à venir avec certaines de ces structures où ils ont construit des écoles, des orphelinats et ont également parrainé certains des enfants en offrant des bourses d'études pour certains d'entre eux, de sorte que les enfants puissent continuer à apprendre. Knees on Hills Ministry, un ministère des États-Unis, a été très actif dans cet effort. En outre, Tom Cox World Ministries a également contribué à mettre chaque année des missionnaires disponibles pour venir les aider dans ce ministère. Le Bishop a également des liens avec les Sud-Africains à travers lesquels ils travaillent en partenaire chaque année, et ils travaillent bien ensemble selon l'évaluation du Bishop. En Afrique, il est le directeur dans 46 pays du cercle Baptiste. Avant cela, il était le président des églises du cercle baptistes de l'Afrique orientale, mais il a purgé sa peine et est actuellement dans l'équipe de direction qui supervise toutes les églises baptistes en Afrique. Sa zone d'opération est dans ces 46 pays en Afrique.

Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces

Selon le Bishop, l'une de ses faiblesses est qu'il fait beaucoup de travail « partout » et quand il plante des églises, elles ont de nombreux besoins auxquels il ne peut pas tous répondre. Le principal besoin qu'il voit est une personne qui est appelé au ministère, mais il a une famille sans nourriture. Il trouve ces besoins écrasants pendant il essaie d'aider une personne qui veut l'éducation. Le Bishop a dit qu'il ne pouvait pas faire grand-chose au-delà de montrer à une telle personne la vie chrétienne, l'enseignement, la prédication et de l'amener à une congrégation. Selon le Bishop, si une telle personne vient du village, il ou elle donne à l'église une petite somme qui n'aide vraiment pas. Le soutien financier est un défi important pour le Bishop en particulier parce que beaucoup de gens qui viennent à une nouvelle église veulent voir des haut-parleurs, claviers et autres équipements comme un signe que l'Eglise est vivante. Il fait ce qu'il peut, mais le besoin financier est trop grand pour lui pour surmonter seul.

Pour tenter de combler cette lacune, il mobilise actuellement ses enfants qui travaillent et les autres professionnels de trouver des façons de mettre ensemble des ressources. Ils ont également envisagés d'exploiter les ressources des autres croyants afin qu'ils puissent aider ces genres d'églises. Il a certaines personnes de l'étranger qui ont manifesté un intérêt et veulent aider à seulement construire des églises; de sorte qu'ils viennent avec des matériaux de construction et des charpentiers. Cependant, ils ne feront que construire une église où il y a preuve légale que le terrain appartient à l'église. Cela a été un autre défi qu'ils font face en particulier pour obtenir les documents.

Le Bishop Maisha voit les nombreux enfants qu'il a spirituellement engendrés dans son ministère avec succès comme une force. Il est fier de chacun d'eux, qu'ils aient décidé de se joindre à son ministère ou non. Dans une recherche qu'il a faite à Mombasa seul, il a trouvé 600 (six cents) de ses enfants spirituels dans le ministère. Il est celui qui les a baptisé, prêché et les a élevé, et ils sont allés aussi ailleurs, et ils sont maintenant en train de former aussi d'autres en tant que leaders. Il est retourné à la province de l'Ouest au Kenya, où il est né et a fait un travail là-bas, et maintenant il a ce qu'il décrit comme près de 240 (deux cent quarante) leaders très sérieux qui travaillent pour le royaume. Il est très fier de cette réalisation, car il ne vient pas servi sur un plateau d'argent; il attribue cela à son engagement et passion. Il prie ardemment pour des partenariats solides où l'église devrait commencer à penser principalement en termes de formation de leaders forts: qui sont des dirigeants qui peuvent être en mesure d'être prêt à faire face aux défis et à former d'autres pour faire face à la même chose. Selon le Bishop, les dirigeants devraient avoir un témoignage très clair, qui peut être imité par d'autres personnes aussi afin qu'ils puissent former une plate-forme très forte qui peut se développer au moins des gens formidables de l'Afrique. En outre, le Bishop rappelle qu'ils peuvent maintenant grâce à leurs réseaux aussi envoyer ces leaders à d'autres domaines pour montrer que Dieu peut aussi travailler avec des gens humbles pour réaliser quelque chose.

Lecture et Ecriture

Il n'a pas fait des écrits formels en termes publication, mais il aimerait écrire sur l'expérience et les défis de l'élaboration d'un ministère réussi. Il voit beaucoup dans le voyage de l'écriture à cause de son témoignage. Billy Graham est l'auteur préféré du Bishop parce que, comme Billy Graham, il a une vision d'atteindre des âmes pour Christ comme sa priorité. Il aime aussi la technique de Billy Graham d'enseignement aux gens à développer et développe d'autres et se développe également. Dans son esprit, si vous avez développé des dirigeants de faire quelque chose, ils doivent avoir «que la vie en eux ». Ils peuvent être des gens qui peuvent faire une différence partout où ils vont. Voici ce qu'il a vu dans Billy Graham pendant de nombreuses années tandis qu'il grandissait et a commencé à sentir que c'est l'homme dont il avait besoin pour émuler dans ce que Dieu faisait dans sa vie. Les livres de Billy Graham sont vraiment liés à lui et il continu a lire parce qu'ils le remettent en question à quoi sa vision devrait ressembler. Actuellement, il est en train de construire un bureau avec une grande bibliothèque pour essayer d'obtenir les grands auteurs clés en Afrique que Dieu a utilisé dans les différents domaines et aussi des gens d'autres endroits. Il prévoit d'avoir des jours où il peut visiter la bibliothèque et lire maintenant qu'il veut entrer dans le monde d'écriture et réunir ses idées.

Medias électroniques

Le Bishop utilise le courrier électronique, ainsi que Facebook. Son ministère a également essayé de développer une station de médias, et il a demandé au gouvernement des Communications Corporation du Kenya pour obtenir leur poste de télévision. Le ministère du Bishop a déjà construit un studio dans la zone côtière pour une station de télévision, et ils sont plus «à mi-chemin fait avec la construction.» (Ce fut en Juillet 2013.)

Le Bishop pense que les médias de son ministère peuvent aussi facilement communiquer très bien ce qui se passe dans la région et avoir également certains dirigeants pour éduquer les gens sur cette plate-forme de médias. La station sera entièrement chrétienne, «rien d'autre» et «sera un très grand outil pour l'évangélisation.» Le ministère du Bishop a également ouvert un site Web où ils envoient leurs messages et informe l'assemblée sur ce que le Bishop fait. Il a dit que le ministère n'a pas fait autant qu'ils aimeraient être faits, et voici le temps car ils sont

impatiens d'essayer de sortir avec ces nouvelles idées. L'un des problèmes qu'il avait avant était qu'il voulait venir construire structure pour « une bonne église » et tout faire pour être stable à partir d'une base solide. Maintenant qu'il a fait cela, il est plus facile de rechercher des occasions de voir ce que l'église pourrait faire en ce qui concerne la publicité. Il pense qu'il a encore beaucoup à faire, et en allant fortement aux médias d'une manière chrétienne, le ministère pourrait avoir de très bonnes relations avec les gens d'autres endroits du monde. Ces partenaires peuvent être d'une aide au ministère dans l'enseignement de la bonne doctrine qui aide à son peuple et fournissent des matériaux qui peuvent être diffusés par les médias.

Finances et autres ressources

SAUTER

Politique

SAUTER

Avenir

Son rêve pour le moment pour le ministère est de commencer dans chaque ville du Kenya ou dans les 47 comtés du Kenya une école de ministère qui peut développer des leaders qui servent Dieu, au sein de toute la nation. Il a un «grand rêve» sur lequel il est en train de prier et faire confiance à Dieu pour accomplir.

Vers la fin de Juillet 2013, il avait commencé à discuter avec certains de ses enfants spirituels, en particulier les conférences dans différentes universités, la nécessité d'écrire des livres et de mettre quelque chose pour les gens à lire. Il dit qu'il a «quelques bons conseils», mais il ne sait pas comment bien communiquer, et il veut communiquer à travers des écrits ou des livres. A Nairobi, le ministère du Bishop essaie déjà d'organiser et d'enregistrer un journal, qui parle de choses que Dieu fait. Le Bishop souhaite produire pour d'autres personnes de lire et de voir. Son ministère veut que ce soit celui qui peut facilement être lu et d'avoir certains dirigeants clés dans le pays d'écrire pour les gens de la nation. En raison de la multitude de personnes qu'ils ont ou qu'ils savent, le ministère peut aussi l'envoyer à leurs partenaires pour lire et pour leurs personnes dans le pays et leurs membres afin d'envoyer à leurs amis.

Il a également prié le Seigneur ayant «découvert» des jeunes qui sont zélés que Dieu a doués de la connaissance, mais qui se perdent en cours de route. Ils sont venus de la tranchee ou de la racine de leurs parents pour arriver à un certain niveau dans l'église. Cependant, certains mènent une vie où ils se retrouvent dans une vie de loisirs et le gaspillage parce qu'ils ne réalisent pas ce qu'ils voulaient obtenir comme emplois et ainsi de suite. Pour atteindre cet objectif, le Bishop a enregistré une organisation comme un véhicule pour atteindre ces objectifs. Il veut travailler avec les jeunes diplômés universitaires. Le gouvernement lui a déjà donné un document juridique pour démontrer que le ministère de l'organisation est une entité juridique. Il veut mettre un réseau avec tous les gouverneurs de comté et les commissaires en service de ces personnes. L'organisation aura un bureau dans chaque région où les diplômés apporteront leur curriculum vitae et des documents. L'organisation va défier chaque gouverneur respectable des comtés du Kenya, pour donner des emplois à ces jeunes hommes et femmes. Il a commencé à partir de la côte, où il a déjà enregistré 100 diplômés et dans chaque pays il y a des représentants qui sont diplômés. Une fois qu'ils obtiennent leur emploi et améliorent leur vie, ils peuvent être utilisés comme un véhicule pour atteindre d'autres qui sont dans des circonstances similaires. Il veut que ces jeunes se développent sur le savoir comment écrire des propositions et faire l'évaluation des besoins au sein de leurs localités ou des communautés. Le Bishop créera alors un réseau avec ces jeunes diplômés avec son réseau de leaders mondiaux qui viendront les aider à développer quelque chose pour leurs

communautés. Il veut utiliser ce qu'il appelle «engagement professionnel» où vous avez un ingénieur, médecin, et d'autres professionnelles qui viennent ensemble comme «un cerveau.» Le Bishop dit que cela est puissant en face du gouverneur du comté parce que le seul cerveau sera des professionnels demandant pour les emplois desquels ils peuvent être chargés.

Ce sera un projet à l'échelle nationale, et de nombreuses personnes seront atteintes pour Christ pendant qu'ils viennent à bord et travaillent sur ce projet. Même les musulmans, qui demandent des emplois, peut être atteint parce qu'ils apprendront ce que Christ a fait pour eux. Les musulmans, peuvent grâce à ce projet avoir la possibilité de prier, en communion avec les autres et apprécier Dieu. Parce que les jeunes sont bien informés, «prêt à aller» et ils «veulent réaliser des choses », ils peuvent être un instrument pour établir le royaume. Le Bishop croit que Dieu peut amener les jeunes à être productifs avec leur vie au lieu de les avoir perdus. Conscient du fait qu'il y a un niveau où les gens se découragent à cause d'un diplôme mais sans emploi, le Bishop a créé une plate-forme d'espoir pour ceux-ci.

Question pour les Pasteurs

À l'heure actuelle, le Bishop travaille avec différentes églises et est un président national sur « la paix et la réconciliation ». Il apporte les différentes confessions ensemble et voit comment ils peuvent travailler ensemble pour apporter la paix aux gens, et créer un forum pour atteindre beaucoup de gens. En tant que président national, il dispose d'un bureau dans chaque comté et aide diverses confessions de l'église et travaillent et parlent la langue de la paix.

Même dans les dénominations «qui ne connaissent pas le Christ» le Bishop voit son message de paix comme un véhicule qui fournit l'engagement sur les questions sur Christ. Pendant les séminaires du ministère du Bishop, il y a une chance pour les participants de dire ce qu'ils veulent dire, mais quand les animateurs donnent leurs témoignages, ils parlent de ce que Christ est en train de faire, car le Christ est le centre de toutes ces choses.

En tant que Bishop, il est prévu de parler de Christ quand il est à la tête des séminaires. Ceci est en train de changer la perspective des personnes parce que certains des Cheikhs peuvent venir discuter de choses et il n'a pas peur de les écouter, mais il peut aussi leur dire tout ce qu'il croit. Il ne se rapproche pas de la conversation comme une guerre entre l'islam et le christianisme, mais comme un bon moyen de relier les uns aux autres et d'apprendre à bien se connaître. Il dit qu'il peut voir comment ils raisonnent différemment et les obstacles qu'ils ont à recevoir Christ. Il leur donne aussi le temps de partager sur ce que signifie être musulman et pourquoi ils font ce qu'ils font, comme il arrive à partager ce que le christianisme signifie pour lui. Et parce que l'engagement n'est pas un combat, il devient une discussion. Le Bishop a dit que «chaque fois qu'il a partagé » la plupart des hommes présents finissent par réaliser quelque chose de spécial à propos de Jésus et le travail qu'il fait à travers la vie du Bishop. Il a aussi des occasions pour faire des croisades dans les stades, et il peut faire appel à des pasteurs et des gens à travailler ensemble pour amener les gens à Christ. Après les sessions de la paix, il guide les participants sur la façon de prendre soin de ce troupeau à travers des enseignements, des séminaires et des travaux de collaborations.

Le Bishop demande que les gens pensent à d'autres comme lui. Il les incite à réfléchir et à méditer sur leur mission et vision et ce qu'ils doivent faire. Il pense qu'ils devraient venir avec quelque chose comme un certain forum des gens qui sont impliqués dans la formation des dirigeants sur un «niveau élevé», puis venir avec certaines des personnes qui peuvent être d'une aide dans la réflexion à ce sujet. Ils peuvent aider aussi à développer ce qu'il cherche à

développer, car il y a d'autres domaines dont il a besoin aussi d'autres personnes pour aider. Ceci est la zone sur laquelle il prie et pense à plusieurs reprises dans sa vie de prière. Le Bishop a déclaré qu'il ne veut pas dire qu'il sait tout, ou qu'il peut faire les choses seul. Il a également dit qu'il ne peut pas tenir le point de vue que les choses ne peuvent pas être mieux car s'il implique des gens qui savent comment faire les choses mieux, ensemble, ils peuvent aider les gens. Il a reconnu que, parfois, on peut avoir de bonnes choses, mais manquer les savoir pour les mettre ensemble et que parfois, il peut les faire, mais les résultats de sont pas les mêmes. Il croit que si l'on crée un environnement favorable, cet environnement pourrait aussi créer plus de bonnes choses de manière que les gens seront surpris par ce que Christ peut faire.

Préparation du Rapport

Peninah Kimiri et David Ngaruiya ont préparé ce rapport

Le Bishop Maisha a été interviewé le vendredi 9, Août 2013.